

UNIVERSITE DE NANTES

U.F.R DE LANGUES - CENTRE INTERNATIONAL DE LANGUES
LEA

DIPLOME : CYCLE Licence : NIVEAU 3

UNITE D'ENSEIGNEMENT CONCERNEE : UE 53

INTITULE DE L'EPREUVE : Economie internationale et financière

EPREUVE POUR : DA& ASSIDUS (rayer la mention inutile)

DOCUMENTS AUTORISES : Aucun document ni calculatrice

NOM DU PROFESSEUR RESPONSABLE : M. LEMIALE

OBSERVATION DU PROFESSEUR :

ANNEE : 2008/2009

SESSION 1 - 1er semestre

DATE : 2009

HEURE :

SALLE :

DUREE : 2 h

Exercice (8 points)

Vous êtes responsable import dans une entreprise française. Vous devez importer des machines-outils des Etats-Unis pour une valeur de 2 000 000 \$ (2 millions de dollars) payable dans 3 mois.

Le taux de change au comptant est $1\text{€} = 4\text{\$}$

Le taux de change à terme dans 3 mois est : $1\text{€} = 1\text{\$}$

1. Que représente le taux de change à terme ?
2. Quelle est votre position de change ? Quel(s) risque(s) encourez-vous ?
3. Vous décidez de vous couvrir en passant un contrat à terme avec votre banque. Expliquez le principe.
4. Quel sera alors le coût des importations pour votre entreprise ?

Vous décidez de vous couvrir avec une option de change

5. Quelle position devez-vous prendre sur le marché des options ?

La prime est de 10%.

6. Quel est le montant de la prime en euros ?

Pour chacune des situations suivantes, dans 3 mois, expliquez quels seront vos décisions et donnez le coût d'achat de ses machines-outils :

- Le taux de change au comptant est $1\text{€} = 5\text{\$}$
 - Le taux de change au comptant est $1\text{€} = 2\text{\$}$
 - Le taux de change au comptant est $1\text{€} = 0,5\text{\$}$
7. Quel est le cours du dollar pour lequel vous êtes indifférent à exercer ou ne pas exercer votre option ?
 8. Dans le cas où vous l'exercez, quel est le coût effectif de chaque dollar ?
 9. Pour chacune des situations précédentes, quels sont les gains ou les pertes du vendeur d'option ?

Question de cours (4 points)

Quelles sont les déterminants des évolutions du taux de change ? Expliquez précisément les différentes théories.

Commentaire de texte (8 points)

Vous commenterez l'article de Pierre-Antoine Delhommais, « M. Bernanke rompt avec les habitudes et s'inquiète de la baisse du dollar », publié dans Le Monde du jeudi 5 juin 2008, en vous appuyant sur les questions suivantes.

Vos explications doivent être les plus précises possibles et doivent décrire les enchaînements économiques.

1. Expliquez comment une dépréciation du dollar peut contribuer à la hausse de l'inflation ?
2. Pourquoi les déclarations Ben Bernanke ont provoqué une appréciation du dollar ?
3. Expliquez précisément pourquoi une dépréciation du dollar est favorable à l'économie américaine ?
4. Pourquoi la FED a-t-elle baissé ses taux d'intérêt depuis l'été 2007 ? Quels sont les mécanismes sous-jacents ?
5. En quoi cette baisse des taux américains contribue-t-elle à une dépréciation de dollar ?
6. Expliquez la phrase suivante : « Il craint surtout que la baisse du billet vert se transforme en chute libre, en un mouvement de défiance généralisée des investisseurs internationaux vis-à-vis des actifs américains ».
7. Pourquoi cela rendrait le financement de l'économie américaine difficile ?
8. Quelles pourraient être les conséquences d'un arrêt de ce type de financement des déficits américains ?

M. Bernanke rompt avec les habitudes et s'inquiète de la baisse du dollar

[...]

La journée du mardi 3 juin pourrait représenter un tournant important dans l'histoire monétaire récente, marquée par un repli continu du dollar. Pour la première fois, le président de la Réserve fédérale américaine (Fed), Ben Bernanke, s'est inquiété des effets négatifs de la baisse du billet vert pour l'économie américaine.

« Les défis que notre économie a affrontés au cours de l'année écoulée ont pesé sur le taux de change du dollar, ce qui a contribué à une hausse malvenue des prix à l'importation et de l'inflation des prix à la consommation, a-t-il affirmé. Nous sommes attentifs aux implications des changements de la valeur du dollar pour l'inflation et pour les attentes d'inflation, et nous continuerons à formuler notre politique pour contrer ces risques. » Ces propos ont provoqué un rebond immédiat de la monnaie américaine, qui est passée de 1,5610 dollar à 1,5420 dollar pour 1 euro.

Les déclarations de M. Bernanke ont constitué, pour les opérateurs des marchés financiers, une double surprise. D'abord parce que ces derniers pensaient que l'administration américaine s'accommodait très bien de la baisse du billet vert. Un dollar faible est un stimulant puissant pour les exportations américaines - un soutien bienvenu au moment où la demande intérieure ralentit fortement aux Etats-Unis en raison de la crise des subprimes et de la flambée du pétrole.

[...]

LUTTE CONTRE LA RÉCESSION

La Fed, en abaissant très fortement ses taux depuis l'été 2007, avait donné le sentiment d'être peu préoccupée par le repli du dollar. Les taux d'intérêt se situent à 2 % outre-Atlantique, contre 4 % en Europe [...]

La banque centrale américaine semblait tout entière mobilisée dans la lutte contre la récession, quitte à négliger le combat contre l'inflation. Les propos tenus par M. Bernanke, mardi, indiquent un rééquilibrage de la stratégie de la Fed.

L'autre surprise, pour les marchés, est venue du fait que M. Bernanke donne son avis sur le cours du dollar. Traditionnellement, c'est le pouvoir politique, le plus souvent par la voix du secrétaire au Trésor qui, aux Etats-Unis, s'exprime au sujet du taux de change.

Contrairement au président de la Banque centrale européenne (BCE), qui revendique la responsabilité de la gestion du cours de l'euro, le président de la Réserve fédérale reste d'habitude silencieux sur le cours du dollar, se contentant d'évoquer le niveau des taux d'intérêt.

Mais M. Bernanke juge visiblement que la menace inflationniste aux Etats-Unis est devenue suffisamment grande pour que le moment soit venu de rompre avec cette tradition et cette répartition des rôles. Il craint surtout que la baisse du billet vert se transforme en chute libre, en un mouvement de défiance généralisé des investisseurs internationaux vis-à-vis des actifs américains, ce qui rendrait extrêmement difficile le financement des gigantesques déficits de l'économie des Etats-Unis.

Pierre-Antoine Delhommais